



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Fêtes De Toute
L'Année, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reformé**

Augmentées des Saints & Bien-heureux Pères Jésuites, de Saint Charles
Borromée, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les jours de l'Année ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXV La vie de saint Prix, Evêque & Martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

25.
I A N -
V I E R

Conuerſion de ſainct Paul, il y a encore à preſent vne Eglife en memoire d'icelle, laquelle eſt au pres de la ville de Damas: & il le tire de ſainct Auguſtin au ſermon 34. Sainct Gregoire eſcriuant ſur le liure des Rois, & declarant ces paroles: *Eſt-il poſſible que Saul ſoit du rang des Prophetes?* dit qu'on peut auſſi bien dire: *Eſt-il poſſible que Saul ſe compte du rang des Apotres?* & que la Conuerſion de S. Paul eſt comme vn Prouerbe pour le pecheur. Il adioute: *Quel que ce ſoit qui entendra la Conuerſion de ſainct Paul, quoy qu'il ſoit ſurchargé de pechez, ne doit point deſeſperer d'obtenir pardon, parce que celuy qui bruſſoit de ſoiſ du ſang & de la mort des Diſciph's de noſtre Seigneur, qui les aſſigeoit & perſecutoit, qui gardoit les habits de ceux qui lapidoient ſainct Eſtienne, apres qu'il fut conuert, obtint la principauté de toute l'Eglife: afin que le pecheur ne ſe deſeſpere, ains qu'il entende que non ſeulement il pourra obtenir le pardon de ſes pechez, mais gagnera la Couronne ſ'il combat vaillamment, & imite ſainct Paul.* Tout cela eſt dit par ſainct Gregoire, pour donner courage au pecheur, & que le iuſte ne le meſpriſe point, parce qu'il ne ſçait ſ'il tombera de la iuſtice en laquelle il eſt, & le pecheur ſe releuera, & deuiendra vn Sainct; encore que perſonne, pour voir ceſte Conuerſion de ſainct Paul ſi miraculeuſe, ne doit prendre occasion de là de demeurer en ſes vices, croyant que Dieu le conuertira en fin, & vſera de la meſme miſericorde qu'il fit enuers ſainct Paul, parce que ce ſont les dons extraordinaires de Dieu, & l'ordinaire eſt, que quiconque mene vne mauuaſe vie, a vne pire mort: & pluſieurs qui perſeuerent en leurs meſchancetez, attendans leur conuerſion, trouuent leur condamnation. Supplions tous noſtre Seigneur qu'il nous donne ſa lumiere, & forces pour cognoiſtre & aimer ſa bonté, & imiter ce tres-glorieux Apotre, nous remettant tous en ſes beniſtes mains, diſans de cœur, de langue & des œures; *Seigneur, que vous plaiſt-il que ie faſſe?* prenant pour regle & niveau de noſtre vie, ſa tres-saincte volonté, laquelle il nous vueille octroyer par l'interceſſion & merites de ce tres-glorieux Apotre. Ainſi ſoit-il.

LA VIE DE SAINCT PRIX,
Euesque & Martyr.

Par M. A. du Val.



V temps de Chilperic ſecond, Roy de France, le bien-heureux ſainct Prix, appellé par les Latins *Proiectus*, naſquit en Auvergne, de parés nobles & vertueux: ſon pere ſ'appelloit Gondolene, & ſa mere Elidie, laquelle eſtant enceinte de luy, cogneut diuinement ſa future ſaincteté, luy ſemblant qu'elle le voyoit ſortir de ſon coſté, & qu'auſſi-toſt on le baptifoit d'vne eau auſſi rouge que ſang: ne ſçachant que penſer de ceſte extraordinaire viſion, elle eut recours à vn ſainct perſonnage, qui l'aſſeura que ſon enfant ſeroit d'vn tres-grád merite deuant Dieu: & que par vn illu-

ſtre & glorieux martyre, il honoreroit beaucoup l'Eglife. Cela fut cauſe qu'auſſi-toſt qu'il fut nay, elle en prit vn ſoin particulier, & le mit en la conduite de bons & ſçauans maîtres, ſous leſquels il fit en peu de temps vn notable progres, non ſeulement aux lettres, mais auſſi en vertu, à laquelle de ſa nature il eſtoit fort enclin, & comme l'office diuin luy donnoit vne ferueur & deuotion nōpareille, afin de chanter & pſalmodier au chœur, il apprit la Muſique, qui luy ſeruoit, non pour monſtrer l'harmonie & douceur de ſa voix, mais pour eſchauffer ſon ame, & celle des auditeurs, d'vne diuine & celeſte chaleur. Sa mere deſirant le durre à tout ce qui eſtoit de la charge d'vn Preſtre, l'enuoya à l'Archidiacre Genefius, qui le trouua d'vn iugement ſi meur & ſolide, qu'il le fit Treſorier de l'Eglife, & prenoit ſon aduis en tous les importants affaires que l'on luy preſentoit. Ceſte ſaincte amitié luy concilia l'enuie de ſes compagnons, qui s'efforcèrent par tous moyens d'eſtoufler l'eſtime qu'on en auoit. Car deſia le bruit de ſes rares vertus couroit par tout, de fait que pour le faire rougir publiquement en vne feſte ſolemnelle, ils luy donnerent à chanter vne Antienne de difficile note, penſant qu'il n'en pourroit venir à bout. Le Sainct eut ſon recours à Dieu, & à ſainct Iulian Martyr, auquel il auoit vne particuliere affection, & la chanta ſi proprement, qu'il tira les larmes de tous les auditeurs, leur faiſant ſauouer l'eſſet des paroles, plus que le ſon d'icelles. Il eſtoit fort ſoigneux de maintenir ſa pureté, refuyant les compagnies mauuaſes, & les abhorrant comme peſte, mattant ſa chair par ieuſnes, haïres, diſciplines & par vne continuelle lecture de l'Eſcriture ſaincte, en laquelle il s'aduança ſi fort, qu'il redigea elegamment par eſcrit le martyre des Sainctſ Casie, Victorie, Anatolian, & Auſtremon, ayant deſlors vn extreme deſir de les imiter, & d'expoſer ſa vie pour Dieu. Il ay moit tellement le ſilence, qu'il faiſoit conſcience de parler à d'autres qu'aux Eccleſiaſtiques, ſ'abſtenant meſme de leur parler en Carême, pour le deſir qu'il auoit d'employer ce temps à prier, mediter, & ſe recueillir en ſon interieur. Il eſtoit ſi liberal enuers les pauures, qu'il luy ſembloit auoir manqué, ſ'il en eſcondiſoit quelqu'un, ou ſ'il reſeruoit quelque choſe au len demain. Dieu luy môſtra que ceſte liberalité luy eſtoit agreable: car il multiplia deux fois l'argent qu'il auoit en ſa bourſe, afin de donner à tous les pauures qui ſe preſentoient à ſa porte. Des Religieux qui ne mangeoient que du poiſſon, vindrent vne fois diſner en ſa maiſon; n'en pouuant trouuer en la ville, il enuoya ſon ſeruiteur à la fontaine, où iamais on n'y en auoit veu: il en trouua vn ſi gros, qu'il ſuffit pour toute la compagnie, laquelle remercia la diuine bonté; & admira la vertu de ſainct prix. Donnant vne fois à diſner à des perſonnes de qualité, trois par penitēce ſ'abſtindrent de chair, les autres s'en moquans, tombèrent avec le plancher à terre, & n'y eut que ceux qui ne mangeoient point de chair avec ſainct Prix, qui demeurèrent en la table. L'Eueſque d'Auvergne Felix, remarquant ſes belles vertus

accōpagnées de ces miracles, le promet à l'Ordre de Diacre, & le fit Abbé de Sandidine, où il se comporta si bien, qu'en peu de temps il defracina du monastere les mauuaises coustumes: & y en planta de si bonnes, qu'on y venoit de toutes parts pour s'y rendre Religieux, & se ranger sous sa conduite. Il prenoit vn si grand plaisir en ceste solitude, qu'il ne desiroit point en sortir, tellement qu'vn iour deuant aller en la Cour du Roy de France, pour affaires d'importance, ce luy fut vne dure croix, quoy qu'en chemin il guarit miraculeusement l'Abbé Marin, lequel se mit à sa suite, & l'accompagna depuis par tout, mesme iusqu'à la mort. Il aduint en ce Monastere vne chose remarquable, c'est qu'vne vieille muraille que l'on reparoit, tomba sur vn ouurier, & l'écrasasaint Prix accourut, & commanda qu'on eust à leuer les pierres: chacun pensoit que c'estoit pour mettre le corps en terre, mais on fut étonné que cét homme se trouua aussi sain & entier, que si rien ne fust tombé sur luy. Dequoy chacun se prist à louer la grandeur de Dieu, qui se faisoit tant paroistre en son Saint. Et cela fit que l'Euesque d'Auergne Felix estant decédé, chacun ierra les yeux sur luy pour le subroger en son lieu: mais l'Archidiacre Giroald se fit eslire à force d'argent, qu'il donna aux Chanoines secrettemēt: mais Dieu à qui rien n'est caché, vengea bien tost ceste detestable simonie pource qu'à quarante iours de là Giroald perdit la vie, l'Euesché & l'argent. On esleut depuis Genesius, lequel se cognoissoit inferieur au bien-heureux saint Prix, fit tant que les Chanoines l'esleurent, & pour ne luy donner moyen d'eschapper, il fit confirmer son eslection par le Roy: si bien qu'il fut contraint de baïsser le col, & accepter ceste onereuse charge, en laquelle il s'employa avec tant de courage & industrie, qu'il fit en peu de temps vn tres-grand fruit par toute la Prouince. N'ayant pas le temps de prescher, il print pour coadiuteur Enodius tres-excellent Predicateur: encore que par l'exēple de sa vie, & l'odeur de ses admirables vertus, avec le soin qu'il apportoit, il gaignoit plus d'ames à Iesus-Christ qu'Enodius avec sō eloquēce: de sorte qu'à sa persuasiō, Genesius sō maistre disposa vniuersellement de tous ses biens en faueur de l'Eglise, ordonnant qu'ils seroient employez pour nourrir les pauvres, deliurer les prisonniers, & fonder vn Monastere de filles, qui par ce moyē fut doté de plusieurs reuenus. Saint Prix ne fut pas en cēt endroit deuançé par son maistre, car durant sa vie il en erigea vn semblable, & d'abondant vn Hospital, où il fit de tres-beaux reglemens, tant pour l'vn que pour l'autre. Il y auoit lors en Auergne de tres-pernicieux abus, que le saint Prelat, bruslé de zele, taschoit à deraciner; mais le plus notable estoit la tyrannie des Seigneurs du pays, qui faisoient mille outrages au pauvre peuple, & à plusieurs Ecclesiastiques. Il delibera de s'opposer à ceste violence, & prendre en main la cause des affligez: tellement qu'il cōmença de crier cont'reux, menaça de les excommunier, & en demanda iustice de tous costez. Ne pouuans ces Seigneurs supporter la force &

vehemence de ses paroles, ils resolurent à quelque prix de le faire mourir: les chefs de ce dessein si cruel & mal-heureux, estoient Agritius, Radebert, & Vrsion, lesquels scachans que le Saint sejournoit lors au bourg de Volonique, y accoururent avec plusieurs soldats errants, & dans sa maison tuerent de premier abord l'Abbé Marin. Le glorieux Prelat voyant qu'ils se retiroiēt sans luy rien faire (pour l'extresme desir qu'il auoit d'endurer) cria qu'ils s'estoient trompez, & auoiēt prix l'vn pour l'autre: ils retournerent incontinent, & encores qu'ils le trouuassent à genoux, priant pour la remission de leur faute, ils luy donnerent tant de coups qu'il mourut, ayant la teste fenduē en deux, & la ceruelle respanduē sur la terre. Ils en firent autant au Prestre Elidie, si bien que le vingt-cinquiesme Ianuier de l'an six cents septante, selon la Chronique de Sigebert, ces trois hosties s'enuolerent au Ciel, pour iouyr eternellement du fruit de leur martyre. Les corps demurerent quelque temps estendus sur la place, personne n'osant les inhumer, pour la rage de ces furieux assassins: mais ils le furent depuis honorablement à cause de plusieurs miracles, & entr'autres de trois estoiles qui parurent sur leurs tombeaux dont l'vne estant plus lumineuse que les trois autres, monstroit euidentmēt l'excellente beatitude du glorieux Prelat saint Auy Archeuesque de Vienne, qui fōda en ce lieu vn tres-beau Monastere, & affecta d'amples reuenus, pour entretenir le seruire diuin. Ces barbares persecuteurs n'eschapperent pas la main vengeresse de Dieu, car plusieurs moururent miserablement, Radebert fut mangé de verminē, Vrsion eut les os fracassez tombant de son cheual: mais iugeant que c'estoit vn iugement diuin, il vint au tombeau de saint Prix, s'estant fait froter de l'huyle qui brussoit deuant son tombeau, il se trouua incontinent guarý. D'autres firent vne publique penitence, & apres auoir esté traitez comme excommuniēz, receurent absolution de leur enorme parricide: Vrsion fit bastir vne somptueuse Eglise en l'honneur du Saint Martyr, où ses Reliques furent solempnelmēt deposees, & de là on en prist pour plusieurs Eglises de France, qui furent basties en la memoire du Saint. Les Martyrologes de Beda, Vsuard, Adon, & celuy de Rome en parlent honorablement le vingt-cinquiesme de Ianuier. Sa vie a esté escripte par Pierre de Natalibus, outre celle qui est rapportée par Surius au premier Tome de ses Œuvres.

La Conuersion de saint Paul Apostre, laquelle aduint le deuxiesme an apres l'Ascension de nostre Sauueur. A Damas deceda saint Ananie, lequel baptiza le mesme Apostre, & ayant presché l'Euangile en ladite ville, à Eleutheropoli, & ailleurs, fut battu de nerfs de boeuf, deschiré, & puis accablé de pierres, sous lesquelles il mourut par sentence du Iuge Licinie. Et Antioche trespasserent les saints Martyrs Iuuenin & Maxime, couronnez du temps de Iulien l'Apostat. Saint Iean Chrysostome a fait vn beau Sermon au peuple pour le iour de leur trespass. En Auergne saint Proiect Euesque, qu'on nomme aussi saint Prix, & Marin homme de Dieu, lesquels furent martyrisēz par les plus grands de ce pays-là. Item les saints Martyrs Donat, Sebin & Agape. A Tomes en

²⁵ Tartarie saint Pretanion Euesque, homme de grande sainteté, & plein du vray zele de la Foy Catholique, pour laquelle il resista couragement à Valent Empereur Arrien. A Arras en Flandres saint Poppon Abbé, qui a fait plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINT POLYCARPE,
Euesque & Martyr.



A vie & martyre de saint Polycarpe Euesque de Smyrne, se tire de ce que S. Irenee Euesque de Lyon, & martyr, qui le cogneut, & Eusebe de Cesaree en son Histoire, & saint Hierome au liure des Autheurs Ecclesiastiques, & le Clergé de Smyrne, qui se trouua present à sa glorieuse mort, en ont tous escrit.

Saint Polycarpe estoit vn homme de grande sainteté, & de rare doctrine, & d'un bel entendement il cogneut plusieurs Disciples de nostre Seigneur, & traitta familièrement avec eux, particulièrement avec le bien aymé Disciple saint Iean l'Euangeliste, lequel fut Pere & Prince de toutes les Eglises d'Asie, & fit de sa main Polycarpe Euesque de Smyrne, comme personnage digne de ce lieu, & d'un si haut ministère. Polycarpe estant en son Eglise, il y eut de grâdes doutes & difficultez entre les Chrestiens, du temps auquel on deuoit celebrer la Pasque de la Resurrectiō: & pour le refoudre là dessus, & en faire vn fondement, Polycarpe se determina d'aller luy mesme à Rome, pour en conferer avec le Pape Anicet, qui estoit pour lors Vicaire en terre de nostre Redempteur Iesus-Christ. Estant arriué à Rome, il alla faire la reuerence à saint Anicet conféra avec luy de ses doutes, luy proposas ses difficultez, & ce que luy mesme auoit appris de son maistre saint Iean l'Euangeliste, & des autres Disciples de nostre Seigneur, & sachant que Valentin & Marcion heretiques semoient à Rome leur peruerse & diabolique doctrine, saint Polycarpe commença à prescher, & exhorter tous les fidelles, qu'ils se gardassent d'eux comme de serpens venimeux, ennemis de Iesus-Christ, & qu'ils creussent asseurement que la doctrine qu'il leur preschoit estoit celle mesme des Apostres, & de nostre Seigneur qui la luy auoit enseignée, par le moyen de ses Disciples, en la fontaine desquels il l'auoit beuë & puissee: & afin de leur faire auoir les heretiques en plus grande horreur & fuir totalement leur conuersation, il leur conta que saint Iean l'Euangeliste son maistre allant vne fois acompagné de plusieurs de ses Disciples en des bains où se lauait l'heretique Cerinthe, le saint Apostle leur dit: Fuyons d'icy vistement & nous ostons, de peur que ces bains ne tombent, & nous demeurions sous les ruines, car Cerinthe ennemy de la verité s'y latue. Le mesme saint Polycarpe allant vne fois par les ruës de Rome, rencontra l'heretique Marcion, & le voyant, il destourna sa face, & s'escarta de peur de parler à luy. Marcion ayant veu cela, comme vn impu-

dent heretique, s'approche de Polycarpe, & luy dit: Ne me cognois-tu pas? Ouy dea, dit Polycarpe, ie te cognois. Et qui suis-ie? dit l'autre. Tu es, respondit-il, le fils aîné de Sathan. Pour nous donner à entendre, encore que tous les pecheurs, par imitation sont enfans de Sathan, comme les iustes le sont de Dieu, neâtmoins, que l'heretique est comme son aîné, & qui tient le droit d'aînesse, parce que c'est luy qui l'imite le plus, qui l'ayme dauantage, & qui fait le mieux ses affaires, Saint Polycarpe conuertit dans Rome plusieurs heretiques à la foy Catholique, par sa sainte doctrine & exemple, puis il s'en retourna à Smyrne pour nourrir son troupeau, & le defendre des loups infernaux, comme vn bon & vigilant Pasteur. Estât à Smyrne, le tres-vaillant Martyr de Iesus-Christ saint Ignace passa par là, comme on le menoit à Rome pour executer la sentence, par laquelle il auoit esté condamné d'estre deuoré des Lyons. Saint Polycarpe le recueillit & festoya, luy portant enuie de ce qu'il alloit mourir pour Iesus-Christ deuant luy, & par le vif exemple de saint Ignace il exhortoit & encourageoit tous les fidelles là presens à souffrir le plus qu'ils pourroient pour Iesus-Christ: & saint Ignace apres qu'il fut party de Smyrne, escriuit vne admirable lettre à saint Polycarpe, luy rendant conte de son voyage, & se recommanda à ses prieres.

En ce temps, Marc Aurele, Antonin, & Luce Verus estans Empereurs s'esleua la quatriesme persecution contre l'Eglise, qui fut cruelle & espouuantable, parce que les Presidés & Ministres des Empereurs gesnoïent tous les Chrestiens qu'ils pouuoient attrapper, de tres-atroces tourmens, & celuy-là estoit tenu pour meilleur, & plus excellent Iuge, qui respandoit le plus de sang Chrestien. On n'oyoit parler dans les villes, bourgs, ny villages, sinon des griefs & nouueaux tourmens qu'on inuenoit tous les iours contre les Chrestiens. Cét orage vint fondre dans l'Asie, & sur la ville de Smyrne. Le saint Pontife Polycarpe veilloit sur son troupeau, consolait les affligez, encourageoit les foibles, secouroit les necessiteux, faisoit à vn chacun tout l'aide & la faueur possible, demeurant au milieu de ceste furieuse tempeste, avec vn esprit rassis & asseuré, parce qu'il estoit attaché & embrassé avec Dieu, lequel il supplioit continuellement d'auoir pitié de son Eglise, & mettre fin à ceste tribulation, ou luy donner les forces & la patience pour la pouuoit supporter. Les ennemis de Dieu sceurent la resistance que leur faisoit Polycarpe, & que c'estoit le pillier des Chrestiens d'Asie, ils penserent qu'en le renuersant, tout l'edifice iroit par terre, dōt il estoit le principal appuy, & des lors le chercherent pour le faire mourir. Saint Polycarpe ne s'estonna point quand il sceut qu'on le cherchoit, continuant tousiours sa charge sans crainte ny frayeur: neantmoins la charité, & les prieres de plusieurs Chrestiens ses amis eurent tant de pouuoir sur luy, qu'il sortit de la ville, & s'alla en vne maison aux champs où il fut caché quelques iours, faisant vne continuelle & feruente oraison à Dieu pour la paix de l'Eglise. Trois iours auant